

Lettre aux Amis du 11 mai 2025.

Lundi 5 mai 2025

Les élections municipales, dans la première étape au Mont-Liban, se sont déroulées relativement dans le calme et la sécurité.

Le président de la République avait tenu à suivre le déroulement en effectuant, tôt le dimanche matin, une tournée dans différents lieux en relation avec le scrutin : le ministère de la Défense, puis celui de l'Intérieur. Il a ensuite déclaré : « *Les élections sont une opportunité pour les citoyens et un droit naturel* ». « *L'objectif est de redynamiser les municipalités, en prélude à une redynamisation de la nation tout entière* ». Le Premier ministre aussi ; il avait effectué une tournée dans plusieurs centres de vote, terminant le soir au ministère de l'Intérieur. Il avait déclaré que *"le processus électoral s'était déroulé de manière fluide et sécurisée, avec peu d'irrégularités"*.

De son côté, le ministre de l'Intérieur, général Ahmad Hajjar, avait annoncé, dans la soirée, que le taux de participation était de 45,08%. Ce taux a varié selon les cazas (départements): Kesrouan : 60,94 % ; Jbeil : 57,46 %; Chouf : 45,75 %; Aley : 42,3 %; Baabda : 39,11 %; Metn : 38,86 %. Ce taux peut paraître à première vue timide, mais il faut prendre en considération que la grande partie des électeurs inscrits sur les listes électorales sont à l'étranger et n'ont pas pu venir.

Quant à la lecture des résultats, qui ne sont pas encore définitifs, nous pouvons dire ce lundi soir, que les partis ont cherché à récupérer les résultats, chacun réclamant la victoire, alors que les élections municipales ont des calculs plutôt locaux. Les partis politiques ont dû sceller des alliances, parfois à l'encontre de leurs convictions, avec des familles, des notables et des clans politiques locaux.

C'est surtout l'État et le nouveau pouvoir qui sont les vainqueurs : le président Aoun, le Premier ministre et son gouvernement, l'Armée et les Forces de Sécurité qui ont su et pu assurer la liberté, la démocratie, et la sécurité du scrutin.

Dans le détail, les taux de participation par caza sont les suivants :

Mercredi 7 mai 2025

10h00 : Les cardinaux célèbrent la messe en la chapelle Sainte Marthe, demandant la lumière de l'Esprit-Saint, avant d'entrer en conclave pour se claustrer dans la chapelle Sixtine et élire le successeur du pape François. Je signale qu'après les obsèques du pape François (le 26 avril), les cardinaux avaient en effet multiplié leurs congrégations (douze en tout) pour prier ensemble et discuter des questions ecclésiales et de la vision de l'Église à venir ainsi que du profil du prochain pape.

Concernant Les questions abordées, on peut citer : la réaffirmation que « de nombreuses réformes promues par le pape François doivent être poursuivies : la lutte contre les abus sexuels, la transparence économique, la réorganisation de la Curie, la synodalité, l'engagement pour la paix et le soin de la création ».

Quant au profil du prochain pape, on peut citer les qualités requises : « Un véritable pasteur, un guide qui sait dépasser les limites de la seule Église catholique, en promouvant le dialogue et en construisant des relations avec d'autres mondes religieux et culturels ». « Un pape berger, capable d'incarner le visage d'une Église samaritaine, proche des besoins et des blessures de l'humanité ». « Un guide spirituel offrant miséricorde, synodalité et espérance ».

Jeudi 8 mai 2025

18h07, heure de Rome (19h07 à Beyrouth) : Au deuxième jour du conclave, alors que des milliers de fidèles et de pèlerins remplissent la Place Saint-Pierre et des millions de fidèles et de téléspectateurs attendent la nouvelle, la fumée blanche sortie de la chapelle Sixtine annonce l'élection du nouveau pape ! Les cloches de la basilique Saint-Pierre sonnent et la joie se lit sur les visages de tous ceux qui suivent cet événement et louent la rapidité avec laquelle les cardinaux sont arrivés à l'élection du nouveau pape.

Un peu plus d'une heure plus tard, les rideaux du balcon de la basilique Saint-Pierre s'ouvrent. Le cardinal français Dominique Mamberti annonce : « Habemus papam » (Nous avons un pape). Le nouveau pape est le cardinal Robert Francis Prevost, O.S.A., qui prend le nom de Léon XIV. Il est apparu au public très ému, en pleurs, et réussit à peine à prononcer son premier message, écrit à la main, dans lequel il insiste tellement sur la « Paix », qui revient dix fois, mais aussi sur l'unité du peuple de Dieu, la construction des ponts par le dialogue, marcher ensemble dans une Église synodale et missionnaire à la suite du Christ ressuscité en se souvenant du pape François.

Voici quelques passages révélateurs de ce premier message :

« Que la paix soit avec vous tous, très chers frères et sœurs. Ceci est le premier salut du Christ ressuscité, le bon berger qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu.

Que la paix soit avec vous. C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée, et une paix désarmante, humble et persévérante, elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous, inconditionnellement. (...)

Permettez-moi de poursuivre cette même bénédiction (du pape François du dimanche de Pâques). Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas. (...)

Aidez-nous aussi, puis les uns les autres, à construire des ponts par le dialogue, par la rencontre, nous unissant tous pour être un seul peuple, toujours en paix.

Merci au pape François et à mes frères cardinaux qui m'ont choisi pour être le successeur de Pierre et pour marcher avec vous en tant qu'Église unie, toujours à la recherche de la paix, de la justice, toujours cherchant à œuvrer comme des hommes et des femmes fidèles à Jésus-Christ, sans peur, pour annoncer l'Évangile, pour être missionnaires. (...)

Nous devons chercher ensemble comment être une Église missionnaire, une Église qui construit des ponts, qui dialogue, toujours ouverte à l'accueil (...). Nous voulons être une Église synodale, une Église qui marche, une Église qui cherche toujours la paix, qui cherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche, surtout de ceux qui souffrent. (...) ».

Quant à moi, et connaissant le cardinal Prevost pour avoir travaillé ensemble durant les deux sessions de la XVI^e assemblée générale du synode des Évêques sur la synodalité, je peux noter comme première réaction à son élection :

Le 267^{ème} successeur de Pierre est le premier pape augustinien, de l'ordre de Saint Augustin qu'il a d'ailleurs cité dans son message : **« Je suis un fils de saint Augustin, un augustinien, qui a dit : avec vous je suis chrétien et pour vous évêque. En ce sens, nous pouvons tous marcher ensemble vers cette patrie pour laquelle Dieu nous a préparés »**. Il a d'ailleurs choisi pour devise : **« In illo uno unum »** (des mots pris de Saint Augustin qui explique que **« bien que nous chrétiens, soyons nombreux, dans le Christ, nous sommes un »**).

Il est le deuxième pape américain, après François, car il est né à Chicago aux États-Unis mais qui a été surtout missionnaire au Pérou et trempé dans la pauvreté de l'Amérique du Sud. Il a pris le nom de Léon XIV pour rappeler le pontificat de Léon XIII (1878-1903) qui a été connu surtout pour son encyclique « Rerum novarum » (du 15 mai 1891), qui a abordé la question sociale pour la justice et les droits des travailleurs en réponse à la première grande révolution industrielle, et pour son ouverture aux Églises orientales et leur patrimoine, à travers sa Lettre apostolique « Orientalium dignitas Ecclesiarum » du 30 novembre 1894.

Le nouveau pape Léon XIV veut s'inspirer de Léon XIII et poursuivre son combat pour la question sociale et le droit des plus faibles et pour le respect et la dignité des traditions des Églises orientales.

Il a enfin demandé l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie :

« Aujourd'hui, c'est le Jour de la Supplique à la Madone de Pompéi, notre Mère Marie, qui veut toujours marcher avec nous, être proche, nous aider par son intercession et son amour. Alors, j'aimerais prier avec vous, prions ensemble pour cette nouvelle mission, mais aussi pour toute l'Église, pour la paix dans le monde, et nous demandons cette grâce spéciale de Marie, notre Mère ».

Samedi 10 mai 2025

9h30 – 14h00 : Nous avons fêté le jubilé du clergé du diocèse de Batroun.

Prêtres, religieux, religieuses et consacrés (es) exerçant un ministère dans le diocèse et ceux originaires du diocèse exerçant en dehors du diocèse : nous nous sommes retrouvés pour fêter ensemble le jubilé de notre consécration au service du Christ et de son Église. Nous avons commencé par une prière à la chapelle, puis dans la salle de conférence, nous avons écouté le Père Gaby El Hachem – professeur de théologie systématique dans plusieurs universités catholiques, consultant de plusieurs dicastères romains, notamment celui de l'œcuménisme, et expert au synode pour la synodalité – nous entretenir du thème : « ensemble, serviteurs de l'Église synodale et de la mission évangélique ». Il nous a exposé les grandes questions discutées au synode, notamment les ministères ordonnés et les ministères laïcs, la synodalité et les défis que l'Église synodale et missionnaire affronte aujourd'hui.

Nous nous sommes répartis ensuite en petits groupes pour partager nos expériences et nos visions à partir de deux questions : Quel est notre projet pastoral et notre projet missionnaire pour notre Église locale. Nous avons conclu par un déjeuner fraternel.

Quant au pape Léon XIV, il a tenu son premier discours aux cardinaux pour les remercier et les inviter à « *renouveler leur pleine adhésion au chemin que l'Église universelle suit depuis des décennies dans le sillage du Concile Vatican II* », et souligner quelques aspects fondamentaux de ce concile: **le retour à la primauté du Christ dans l'annonce; la conversion missionnaire de toute la communauté chrétienne; la croissance dans la collégialité et la synodalité; l'attention au *sensus fidei*, en particulier dans ses formes les plus authentiques et les plus inclusives, comme la piété populaire. Sans oublier, l'attention affectueuse aux plus petits et aux laissés-pour-compte; le dialogue courageux et confiant avec le monde contemporain dans ses diverses composantes et réalités.**

Il a enfin expliqué le choix du nom Léon XIV :

« Ces principes évangéliques ont en effet toujours animé et inspiré la vie et l'œuvre de la Famille de Dieu, de valeurs à travers lesquelles le visage miséricordieux du Père s'est révélé et continue de se révéler dans le Fils fait homme, espérance ultime de quiconque recherche sincèrement la vérité, la justice, la paix et la fraternité (cf. Benoît XVI, Lett. enc. Spe salvi, 2; François, Bulle Spes non confundit, n. 3) ».

« C'est précisément parce que je me sens appelé à poursuivre dans ce sillage que j'ai pensé à prendre le nom de Léon XIV ». « Avec l'encyclique historique Rerum novarum, le 256^e évêque de Rome (1878-1903), a abordé la question sociale dans le contexte de la première grande révolution industrielle. Et aujourd'hui l'Église offre à tous son héritage de doctrine sociale, pour répondre à une autre révolution industrielle et aux développements de l'intelligence artificielle, qui posent de nouveaux défis pour la défense de la dignité humaine, de la justice et du travail ».

Dimanche 11 mai 2025

Deuxième étape des élections municipales dans la région du Liban-Nord divisée en deux zones administratives.

La première, du Liban-Nord, comprend six cazas (départements) dans lesquels 614.147 électeurs doivent élire 154 conseils municipaux :

Caza de Batroun : 31 conseils municipaux ;

Caza du Koura : 37 conseils municipaux ;

Caza de Minié-Denniyé : 37 conseils municipaux ;

Caza de Bécharré : 12 conseils municipaux ;

Caza de Zghorta : 32 conseils municipaux ;

Caza de Tripoli : 5 conseils municipaux, dont celui de la grande ville éponyme.

La deuxième, du Akkar, est constituée d'un seul grand caza, qui comprend 134 municipalités dans lesquelles 294.647 électeurs doivent élire de nouveaux conseils.

J'ai suivi le long de la journée, discrètement, le déroulement du scrutin dans notre département de Batroun qui s'est passé dans une atmosphère de liberté, de démocratie et de respect, comme d'habitude pour toutes les élections.

Quant au pape Léon XIV, et depuis le balcon de la basilique Saint-Pierre, il a lancé, après la prière mariale du *Regina Coeli* qu'il a entonnée lui-même devant plus de 100.000 fidèles réunis sur la place Saint-Pierre, un vibrant appel à la paix :

« Frères et sœurs, l'immense tragédie de la Seconde Guerre mondiale s'est achevée il y a 80 ans, le 8 mai, après avoir fait 60 millions de victimes. Dans le scénario dramatique actuel d'une "troisième guerre mondiale par morceaux", comme le Pape François l'a dit à plusieurs reprises, je m'adresse, moi aussi, aux grands de ce monde en répétant l'appel toujours d'actualité : jamais plus la guerre ! ».

Rendons grâce à Dieu pour ces premiers jours du pontificat de Léon XIV, et demandons-Lui, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Notre Mère, de nous accorder la paix, Sa Paix à Lui et non la paix du monde, pour que cessent les conflits et que se taisent les armes !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun